



MARTINA OPSIN

## FLYING MANTIS

# Le trimaran volant et hybride

**La nouvelle bête de carbone venue de Grande-Bretagne se destine à un public débutant et soucieux de posséder un foiler de caractère avec une haute qualité de finition. Le petit trimaran volant est aussi le premier à parier sur l'hybride, soit une configuration volante et l'autre non. Pari réussi.**

**CONDITIONS DE L'ESSAI :** Malcesine, lac de Garde, Italie, vent de Sud, 12-15 nœuds, mer plate.

**V**orace, la mante religieuse détient la particularité de dévorer son amant après la saison des amours... Le Flying Mantis n'a pas cette prétention même si son concepteur, Simon Chrispin, nous souffle, amusé, que la mante mange les papillons de nuit («moth» en anglais). Sur l'eau, la comparaison ne tient qu'un temps car les deux dériveurs volants ne jouent pas dans la même cour : le Flying Mantis a été construit et imaginé pour rendre très accessible la sensation de vol en mer. A ce titre, le cahier des charges est respecté et la «mante volante» décolle aisément dans très peu de vent grâce à sa surface de voile conséquente de 11,2 mètres carrés répartie comme suit : 2,4 mètres carrés pour le

foc et 8,8 mètres carrés pour la grand-voile. L'appendice principal, très large, en «T» inversé, porte le bateau dès les premières risées. Le safran est aussi doté d'un «T» inversé sur lequel on peut régler l'incidence selon le vent et l'allure. Au près, on va privilégier une incidence poussante vers le haut alors qu'au portant on va réduire celle-ci, voire la rendre négative pour limiter le phénomène d'enfournement.

### PLUS DE FLOTTABILITÉ, PLUS DE SÉCURITÉ

Très bien conçu, tout de carbone vêtu, le Flying Mantis attire le regard par ses formes «rondes» et ses trois coques. Ici, les échelles latérales des Waszp et

autres moths ont été transformées en coques pour assurer aux débutants une flottabilité et une sécurité supplémentaires. Là où le Flying Mantis se démarque de la concurrence, c'est dans son programme hybride : on peut décider de naviguer en archimédien ou non selon les conditions, l'envie du moment ou le pratiquant. Il suffit de retirer les foils pour les remplacer par un safran et une dérive conventionnels vendus avec le dériveur.

### TRÈS BIEN ÉQUIPÉ

Équipé d'un bout-dehors avec un palper qui autorégule la hauteur du vol en mer, le Flying Mantis glisse et vole à merveille sur le plan d'eau plat que nous a offert le lac de Garde à l'occasion de la Foiling Week. Son concepteur assure que la vitesse de 25 nœuds a été déjà atteinte. Entièrement fabriqué en Angleterre, le nouveau foiler nous a séduits par ses formes originales et la qualité de ses finitions, du plan de pont aux appendices, tout est remarquablement bien construit. Pour ce qui est de la mise à l'eau, elle est

facilitée par la petite remorque vendue avec, sur laquelle on grée le Flying Mantis. Long de 4,26 mètres (4,65 avec le bout-dehors) et large de 2,25 mètres, ce petit trimaran volant a des allures de Diam 24 miniature pour le solo. Il est indéniablement voué à séduire tous les amateurs de voile à la recherche de nouvelles sensations. ■



**Choix des dérives.** Le Flying Mantis est doté de deux paires de dérives : une classique et droite permettant la pratique de la voile dite «traditionnelle» et une pour le vol.

Texte **Pierre Le Clainche**.  
Photos **Laurène Coroller**.



1



2



3

**1 - Plan de pont idéal.** Le plan de pont est très bien organisé, avec tous les différents réglages nécessaires au décollage et au maintien du vol accessibles.

**2 - Trois coques rondes.** Le petit trimaran possède beaucoup de volume grâce aux formes arrondies de ses coques. Un gage de sécurité et de stabilité.

**3 - Palper et bout-dehors.** Tout comme les derniers moths, le Flying Mantis s'est doté d'un bout-dehors sur lequel le palper vient se fixer, ce qui accroît son efficacité à réguler l'assiette en vol.

#### CE QUI NOUS

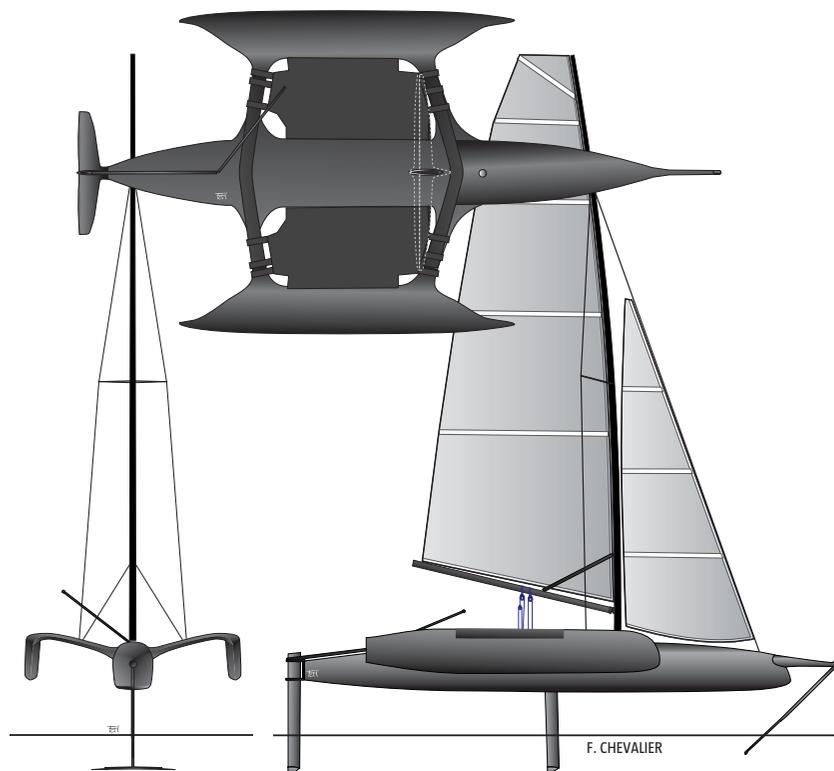
#### A SÉDUITS

- ▶ Les trois coques : plus de flottabilité, plus de stabilité.
- ▶ Les formes «rondes» des coques.
- ▶ Le programme hybride original.

#### CE QUI NOUS

#### A DÉPLU

- ▶ La mise à l'eau difficile tout seul.
- ▶ Le prix, plutôt élevé.
- ▶ Le transport sur route qui nécessite une remorque.



#### LES CHIFFRES de Voiles et Voiliers

	FLYING MANTIS	F101	MACH 2 (MOTH)
Longueur	4,26 m	5,40 m	3,35 m
Largeur	2,25 m	2,55 m	2,25 m
Surface de voile	11,2 m <sup>2</sup>	14,5 m <sup>2</sup>	8 m <sup>2</sup>
Grand-voile	8,8 m <sup>2</sup>	9 m <sup>2</sup>	-
Foc	2,4 m <sup>2</sup>	5,5 m <sup>2</sup>	-
Poids	90 kg	75 kg	30 kg
Matériau	sandwich carbone	carbone + résine époxy infusée	carbone
Architecte	Jamie Stewart	Ron Price	Andrew McDougall
Chantier	Solent Boat Works (UK)	Foiling World (UK)	McConaghy Factory Zhuhai (Chine)
Prix TTC	42 192 €	23 500 €	25 000 €

Constructeur : Solent Boat Works, <https://flyingmantis.uk>

**PRIX DE BASE TTC** ..... **42 192 €**  
version standard (avec choix de la couleur de coque inclus)

**PRIX DU BATEAU ESSAYÉ** ..... **49 500 €**  
version foiling (avec dérive et safran archimédien inclus)

#### PRINCIPALES OPTIONS

Livraison, selon la localisation

en France avec le montage inclus ..... de **1 500 à 2 500 €**

Remorque de route ..... **1 590 €**

#### CONCLUSION

Nouveau venu sur le secteur des dériveurs hybrides, le Flying Mantis se place sans prétention comme un foiler idéal pour l'apprentissage, tout en sécurisant l'utilisateur grâce à ses flotteurs et sa stabilité. Des adolescents aux parents, toutes les catégories d'âge sont susceptibles d'aimer à apprendre à voler sur le Flying Mantis à condition de se cotiser pour l'acheter.